

التي اتى الغتبان بها من دار أم السلطان فحملوا فيها جاريتي  
التي هي أم البنت المتوفاة وبعثتُ انا معها عن هدية جاريتي  
تركية فقامت للجاريتي أم البنت عندهم ليلة وجاءت في اليوم  
الثاني وقد اعطوها الف دينار دراهم واسبور ذهب مرصعة  
وتهليلة من الذهب مرصعا ايضا وقمص كتان مزركشا بالذهب  
وخاعة حرير مذهبة وتختا باثواب ولما جاءت بذلك كله  
اعطيته لاصحابي وللتجار الذين لهم على الدين محافظة على  
نفسى وصونا لعرضى لان الخبيرين يكتبون الى السلطان بجميع  
احوالى ،

recouverts d'un rideau de soie; ainsi était celui que les  
pages ou eunuques avaient amené du palais de la mère du  
sultan.

Ils y firent monter mon esclave, c'est-à-dire la mère de  
la petite fille défunte; je la fis accompagner par une esclave  
turque, que j'envoyais en cadeau (à la mère du sultan).  
L'esclave mère de l'enfant ci-dessus resta absente avec eux  
une nuit; elle rentra le lendemain. Les pages lui avaient  
donné mille dinars en drachmes, des bracelets d'or enri-  
chis de pierres précieuses, un croissant en or, orné aussi de  
pierres fines, une chemise de lin brodée d'or, une robe de  
soie chamarrée d'or, et un coffre avec des vêtements. Quand  
je vis toutes ces choses, je les donnai à mes compagnons,  
et aux marchands mes créanciers, comme une garantie per-  
sonnelle et une sauvegarde de mon honneur; car les nou-  
vellistes écrivaient au sultan tout ce qui me concernait.